



HAL
open science

Le genre et les inégalités éducatives régionales en Tunisie

Adel Bousnina

► **To cite this version:**

Adel Bousnina. Le genre et les inégalités éducatives régionales en Tunisie. Revue Espace Géographique et Société Marocaine, 2024, 10.34874/imist.prsm/egsm/47804 . halshs-04693344

HAL Id: halshs-04693344

<https://shs.hal.science/halshs-04693344v1>

Submitted on 17 Sep 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Le genre et les inégalités éducatives régionales en Tunisie

Gender and regional educational inequalities in Tunisia

Adel Bousnina

Maître de conférences-Université de Tunis, Tunisie, mail :

nsira2002@yahoo.fr

Résumé

L'objectif de notre article est l'analyse des disparités éducatives régionales en Tunisie, leurs caractéristiques, leur différenciation selon le genre et l'importance de la « discrimination genderielle » éducative au niveau régional.

La première partie portera sur les principales inégalités éducatives en matière de scolarisation et d'alphabétisme, puis sur l'étude des disparités au niveau de l'enseignement supérieur.

L'intérêt sera focalisé dans les paragraphes suivants sur les disparités en matière de niveau d'instruction de la population féminine, sur la réussite scolaire, le genre et les inégalités régionales en Tunisie.

Enfin, la dernière section sera consacrée à l'étude succincte des indicateurs éducatifs par gouvernorat et par délégation, en focalisant l'intérêt sur les indices régionaux féminins.

Mots clés: Education- Femme- Genre- Inégalités- Gouvernorat

Abstract

The objective of our article is the analysis of regional educational disparities in Tunisia, their characteristics, their differentiation according to gender and the importance of educational "gender discrimination" at the regional level.

The first part will focus on the main educational inequalities in terms of schooling and literacy, then on the study of disparities at the level of higher education.

Interest will be focused in the following paragraphs on the disparities in the level of education of the female population, on academic success, gender and regional inequalities in Tunisia.

Finally, the last section will be devoted to a brief study of educational indicators by governorate and by delegation, focusing on the regional female indices.

Keywords: Education –Women- Gender- Inequalities- Governorate

INTRODUCTION

Les éléments principaux du développement humain et de sa composante humaine et sociale concernent d'abord le secteur éducatif qui a un rôle déterminant et un effet capital sur le développement des ressources humaines et des qualifications, c'est pourquoi il a toujours fait l'objet d'une attention particulière qui s'est traduite par l'allocation des moyens importants ce qui a été à l'origine de la réalisation de quelques résultats appréciables tant au niveau quantitatif que qualitatif. En outre, la Tunisie a érigé le secteur de l'éducation en une véritable priorité nationale et a accordé un intérêt particulier à l'amélioration des performances éducatives, ce qui s'est sensiblement répercuté sur les indicateurs de l'alphabétisation et de la scolarisation et sur les moyens humains et matériels consentis (Bousnina A., 2006).

Néanmoins, et nonobstant cette amélioration considérable des différents indices éducatifs, les écarts entre les différents gouvernorats demeurent indéniables puisque certains d'entre eux enregistrent encore des ratios largement inférieurs à la moyenne nationale. De plus, l'étude minutieuse des données reflète parfois des disparités régionales et locales considérables (Bousnina A., 2019), *une discrimination genderielle au niveau du secteur éducatif en Tunisie et des inégalités hommes/femmes encore importantes, notamment dans les régions intérieures*. C'est ce que nous allons essayer d'analyser, succinctement, dans cette recherche.

Donc, l'objectif principal de notre article est l'analyse des disparités éducatives régionales en Tunisie, leurs caractéristiques, leur différenciation selon le genre et l'importance de la « discrimination genderielle » éducative au niveau régional.

1. Les inégalités en matière de scolarisation et d'alphabétisme :

La Tunisie a connu durant ces dernières décennies une large « démocratisation » de l'enseignement et une progression notable de la scolarisation ce qui s'est répercuté sur le taux de scolarisation et d'alphabétisme dans tous les gouvernorats. A cet effet, même les régions intérieures enregistrent un taux de scolarisation supérieur à 90 %. Cette amélioration incontestable de la scolarisation reflète une relative atténuation des disparités en matière d'éducation des jeunes. En l'espace d'une soixantaine d'années le taux d'analphabétisme s'est réduit entre 1956 et 2014 de 61,7 points pour les hommes en passant de 74,5% à 12,8% et de 70,4 points pour les femmes en passant de 96% à 25,6%.

Néanmoins, les disparités en matière de scolarisation - qui étaient très importantes avant 2000 - se sont traduites inéluctablement par des inégalités au niveau de l'alphabétisme de la population féminine. À cet égard, 12 gouvernorats sur 18 présentaient en 2014 un taux d'alphabétisme faible (inférieur à la moyenne nationale égale à 75%). Les gouvernorats du Nord-Ouest ont des taux d'analphabètes compris entre 41% (à Jendouba) et 35% (au Kef), mais ils sont dépassés dans « leur handicap »

par la région du Centre-Ouest dans laquelle on enregistre les taux les plus élevés, en l'occurrence 44% et 42% respectivement à Kairouan et à Kasserine. Par contre, les gouvernorats du littoral ont des taux d'analphabétisme inférieurs à la moyenne nationale, notamment Tunis (15%) et Monastir (16%).

En analysant la différenciation régionale des indicateurs éducatifs, on doit noter d'abord que le développement considérable de la scolarisation a été à l'origine de l'amélioration sensible des taux d'analphabétisme dans la plupart des régions et en particulier dans les gouvernorats de l'intérieur. Durant un laps de temps assez réduit, ce taux a grimpé de plus de 46 points à Jendouba en passant de 21.7 % en 1966 à 60 % en 1999 et à plus de 67% en 2014. Cette progression est encore plus spectaculaire dans la région du Sud, et durant cette période, ce taux a grimpé de plus de 55% à Medenine et de 51,1 % à Gabes.

Toutefois, ces progrès demeurent en deçà des aspirations notamment dans la région du Centre-Ouest à cause des écarts encore non négligeables entre le littoral et l'intérieur. Cette constatation est confirmée davantage par l'analyse des disparités en matière d'analphabétisme **féminin** qui reflètent une inégalité spatiale considérable notamment entre le Centre-Ouest d'une part et le District de Tunis et le Centre-Est d'autre part (Bousnina A., 2012).

Tableau 1. Taux d'analphabétisme par sexe et gouvernorat en 2014

Gouvernorat	Masculin	Féminin	Ensemble
Tunis	6.6	15.7	11.2
Ariana	7.2	15.3	11.2
Ben Arous	6.0	14.5	10.2
Manouba	10.9	22.4	16.6
Nabeul	10.7	20.6	15.6
Zaghouan	18.7	34.6	26.7
Bizerte	15.3	25.7	20.7
Beja	21.4	36.8	29.2
Jendouba	23.5	41.8	32.9
Le Kef	17.2	35.1	26.3
Siliana	22.1	41.5	32.1
Sousse	8.1	18.5	13.4
Monastir	7.1	16.0	11.6
Mahdia	13.1	30.4	22.1
Sfax	10.7	23.2	16.9
Kairouan	25.3	44.1	35.0
Kasserine	23.4	41.6	32.6
Sidi Bouzid	20.1	39.6	30.0
Gabes	11.2	23.8	17.7
Medenine	9.8	21.9	16.1
Tataouine	11.2	24.3	18.2
Gafsa	14.2	27.9	21.1
Tozeur	9.9	20.6	15.4
Kebili	12.5	24.6	18.7
Tunisie	12.8	25.6	19.3

Source : INS (RGPH 2014)

Le genre et les inégalités éducatives régionales en Tunisie

En dépit de l'amélioration incontestable de l'alphabétisme féminin (qui a connu une croissance colossale passant de 4 % en 1956 à près de 64 % en 1999 et à plus de 75 % en 2015), « la répartition proportionnelle de la population féminine alphabétisée par gouvernorat nous éclaire sur sa distribution limitée. Elle révèle la concentration de la population féminine alphabétisée dans les régions les plus dynamiques dont le développement économique et social est le plus avancé » (Taamallah L., 1982, p.110).

À cet égard, les taux les plus élevés sont enregistrés souvent dans les régions situées sur la bordure littorale, contrairement à Kasserine et à Sidi Bouzid dans lesquels les ratios sont largement en dessous de la moyenne nationale. La différence entre les taux extrêmes (enregistrés au Centre-Ouest et au District de Tunis) a atteint 33% en 1999, 26,7% en 2004 et près de 30% en 2014.

Il est à noter, à ce titre, que les écarts en matière d'alphabétisme féminin sont en train de s'estomper entre les régions littorales et les gouvernorats du sud qui ont connu une amélioration sensible de leurs ratios par rapport à la situation quelques décennies auparavant : en 1975, 3/4 de la population féminine du Sud n'a pas bénéficié d'un enseignement au moins rudimentaire alors que le taux d'alphabétisme de la femme en 1999 oscille entre 64% et 68%, et ce taux a dépassé 70% dans tous les gouvernorats du Sud en 2004 et en 2014.

Par contre, les taux enregistrés au Centre-Ouest -malgré leur accroissement- sont encore en deçà de la moyenne : sur tout le territoire tunisien, seulement dans les 3 gouvernorats de cette région et à Jendouba, on trouve quasiment moins d'une femme sur deux sait lire et écrire à cause des taux d'analphabétisme qui sont encore supérieurs à 40% dans plusieurs gouvernorats du Nord-Ouest et du Centre-Ouest en 2014.

Tableau 2. Taux d'alphabétisme selon le sexe et le gouvernorat (1975-2014) :

Gouvernorat	1975		1984		1999		2004		2008		2014	
	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F
D.Tunis	72,0	52,5	75,8	57,9	89,3	76,2	90,3	78,7	92,2	81,6	92,3	83,0
Nabeul	56,1	36,9	66,0	48,5	83,5	69,7	85,0	72,1	87,6	76,2	89,3	79,4
Zaghouan	52,9	26,1	60,0	32,5	75,4	52,3	79,4	59,4	82,6	63,4	81,3	65,4
Bizerte	53,5	33,8	63,4	44,8	80,6	64,9	82,9	68,6	86,9	71,8	84,7	74,3
Beja	47,0	24,5	54,7	42,5	75,2	53,8	77,4	58,4	78,6	59,2	78,6	63,2
Jendouba	45,7	20,8	53,7	28,8	73,6	46,7	76,5	54,8	77,4	55,7	76,5	58,2
Le Kef	54,4	26,1	56,7	35,8	80,1	56,8	79,6	60,8	81,9	64,6	82,8	64,9
Siliana	48,1	20,7	54,2	30,3	74,3	51,9	79,4	58,4	78,5	57,5	77,9	58,5
Kairouan	41,7	17,2	52,0	24,0	66,4	44,8	75,4	53,7	80,1	57,3	74,7	55,9
Kasserine	49,7	16,3	54,4	24,3	68,8	43,3	79,6	55,9	79,3	56,1	76,6	58,4
S.Bouzid	47,7	12,9	55,0	22,5	74,3	48,8	77,9	55,4	82,3	58,8	79,9	60,4
Sousse	63,0	36,3	71,2	46,7	86,5	68,8	88,8	74,6	92,1	78,3	91,9	81,5
Monastir	65,5	41,4	75,0	52,8	88,5	73,7	90,4	78,6	92,7	82,2	92,9	84,0
Mahdia	52,9	22,1	63,3	31,7	80,2	56,0	83,0	62,3	87,5	69,1	86,9	69,6
Sfax	67,2	37,7	72,4	46,9	87,3	68,1	88,2	71,6	91,4	75,9	89,3	76,8
Gafsa	58,0	28,6	65,6	40,4	86,0	65,7	86,7	69,4	87,0	71,4	85,8	72,1
Tozeur	-	-	64,9	43,5	86,4	67,6	87,8	74,1	90,4	78,3	90,1	79,4
Kebili	-	-	61,2	33,9	85,4	68,8	87,4	71,9	85,8	72,6	87,5	75,4
Gabes	57,1	26,7	67,6	40,0	83,6	65,9	87,1	71,2	88,7	74,7	88,8	76,2
Medenine	57,7	25,6	66,2	39,9	84,0	66,3	88,6	73,3	89,6	75,3	90,2	78,1
Tataouine	-	-	61,5	45,9	83,9	64,8	87,8	71,6	89,1	77,7	88,8	75,7

Bousnina Adel

Tunisie	57,7	32,1	65,4	41,9	82,3	63,7	85,2	69,0	87,7	72,1	87,2	74,4
---------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------

Source : INS : RGPH 1966-1975-1984 et 2004 et Enquêtes Population Emploi 1999 et 2008- RGPH 2014

Enfin, on doit noter qu'en dépit de la féminisation des effectifs dans l'enseignement (grâce à l'intensification du réseau des écoles et surtout à l'adoption d'un comportement moderniste dépassant les attitudes conservatrices), ce déséquilibre culturel entre la femme et l'homme demeure non négligeable puisque *l'écart entre le taux d'alphabétisation masculin et celui féminin* est encore de près de 13% en 2014. En outre, sur près de deux millions d'analphabètes (plus précisément 1755 mille) estimés en 2014, *près de 67 % sont de sexe féminin* (cette proportion était en 2004 égale à 64,7 %, puis elle a augmenté de nouveau en 2008 pour atteindre 69.6 %).

Toutefois, cette différence entre l'alphabétisme féminin et masculin ne cesse de se rétrécir puisqu'elle dépassait 28,5 % en 1966 et 25,6 % en 1975 (contre 16 % seulement en 2004 et 13% en 2014).

Au niveau régional, cette différence est encore très importante dans plusieurs régions, notamment au Centre-Ouest et au Nord-Ouest, où elle avoisine 20% dans certains gouvernorats, en particulier Jendouba et Siliana au NO, et Kairouan et Kasserine au CO, où l'on trouve des taux d'analphabétisme féminin qui oscillent souvent entre 41% et 44%.

2. L'Enseignement supérieur et les disparités régionales :

L'inégalité en matière d'accès à l'enseignement supérieur est en réalité l'image de tout un système scolaire « où des régions favorisées d'un point de vue socio-économique connaissent une infrastructure culturelle plus solide à fort pourcentage d'étudiants que dans les autres [...] L'existence d'une élite originaire du Sahel a, sans aucun doute, suscité la tendance à la reproduction d'une autre. C'est une sorte d'accumulation de la culture qui se forme renforçant les inégalités avec le reste du pays » (Taamallah Kh., 1990, pp. 99-100).

Toutefois, la forte poussée des flux d'étudiants et le développement considérable de la scolarisation qui a touché tous les gouvernorats, conjugués à la politique de « décentralisation universitaire », ont eu des répercussions indéniables sur la répartition géographique des étudiants et des institutions universitaires. En valeur absolue, l'accroissement du nombre d'étudiants a été très important dans les régions intérieures grâce à la création de plusieurs universités dans ces gouvernorats. Pour l'année universitaire 2004/2005 par exemple, les effectifs d'étudiants ont atteint 11370 à Jendouba, 8399 à Kairouan et 6879 à Gafsa, soit au total près de 27 mille étudiants dans ces trois universités (contre 241 en 1963 et 1368 en 1972). En outre, on a enregistré la création de plusieurs nouveaux ISET dans plusieurs régions (Beja, Jendouba, Le Kef, Siliana, Kasserine, Sidi Bouzid...) ce qui confirme la généralisation -à partir de 2005 - des ISET dans tous les gouvernorats sans exception.

Cependant, la prééminence des régions littorales demeure incontestable avec le poids, encore écrasant, de la Capitale (plus de 50 % des effectifs) et du Centre-Est (plus de 30 %) ce qui signifie que la concentration est beaucoup plus importante que celle enregistrée quelques décennies auparavant (la proportion de ces deux régions dépasse 78 % en 2005 et en 2020 contre 60 % en 1963 et 1972).

Le genre et les inégalités éducatives régionales en Tunisie

Sur le plan qualitatif, l'inégalité interrégionale est encore plus flagrante à cause de la concentration de certaines spécialités dans quelques régions et leur absence totale dans d'autres.

Bien entendu, ceci concerne aussi bien les hommes que les femmes, mais son impact touche plus les filles qui représentent près de 70% de l'effectif total des étudiants dans plusieurs disciplines.

Si on prend l'exemple des sciences médicales (une spécialité jouissant d'un certain prestige social et d'un extraordinaire engouement et une très forte demande de la part des bacheliers), on remarque -jusqu'à maintenant - l'absence quasi totale de cette spécialité dans toutes les universités (Kairouan, Gafsa, Gabes, Jendouba...) à l'exception de Tunis, Sousse, Monastir et Sfax c'est-à-dire à l'exception du District de Tunis et du Centre Est qui représentent les régions les plus favorisées du pays. En réalité, il s'agit ici du « poids des écarts de richesse et de statut économique entre les différents milieux sociaux » qui est « absolument déterminant aussi bien dans la conduite que dans la sanction finale de la carrière scolaire » (Bousnina M., 1991, p.437).

3. Les disparités en matière de niveau d'instruction de la population féminine

Depuis l'indépendance, le niveau d'instruction de la population féminine a connu une amélioration indéniable tant dans les régions littorales que dans les régions de l'intérieur (grâce à l'accroissement de l'alphabétisation et à l'augmentation de la proportion des personnes du niveau secondaire et supérieur passée de 6% en 1975 à plus de 45% en 2014).

Cependant, cette amélioration n'a pas conduit à la résorption des disparités interrégionales, puisque *la proportion de la population féminine ayant suivi un enseignement secondaire ou supérieur demeure très faible dans les régions de l'intérieur* contrairement au District de Tunis et au Centre-Est. Certains indicateurs sont significatifs à ce sujet : alors que plus de 58% de la population de Tunis est allée (en 2014) dans le second degré, cette proportion ne dépasse pas 29% à Kairouan et 32% à Kasserine, ce qui dénote clairement de l'importance des inégalités éducatives entre les différentes régions.

Tableau 3. Population féminine par niveau d'instruction et par gouvernorat (en %)

Gouvernorat	Supérieur	Secondaire	Primaire	Néant	Total
Tunis	19.4	39.5	25.4	15.7	100
Ariana	22.1	37.3	25.2	15.4	100
Ben Arous	17.8	40.9	26.7	14.5	100
Manouba	12.2	35.8	29.5	22.5	100
Nabeul	11.1	34.2	34.0	20.7	100
Zaghouan	7.8	29.4	28.1	34.7	100
Bizerte	9.6	33.9	30.8	25.7	100
Beja	8.2	28.6	26.3	36.9	100
Jendouba	7.5	25.3	25.4	41.8	100
Le Kef	9.2	27.5	28.1	35.2	100
Siliana	7.3	24.8	26.3	41.6	100
Sousse	14.5	36.4	30.4	18.8	100

Bousnina Adel

Monastir	13.3	37.8	32.7	16.1	100
Mahdia	7.6	28.7	33.2	30.5	100
Sfax	12.2	33.2	31.3	23.3	100
Kairouan	5.8	23.2	26.8	44.2	100
Kasserine	6.5	25.5	26.4	41.6	100
Sidi Bouzid	7.4	26.1	26.8	39.7	100
Gabes	11.6	32.9	31.6	23.9	100
Medenine	10.5	32.5	34.9	22.1	100
Tataouine	9.7	33.2	32.7	24.4	100
Gafsa	11.7	32.5	27.8	27.9	100
Tozeur	11.6	34.0	33.7	20.7	100
Kebili	13.1	33.4	28.8	24.7	100
Tunisie	12.1	33.0	29.2	25.7	100

Source : INS (RGPH 2014)

Contrairement aux régions favorisées de Tunis et du Centre Est, les ratios du Centre Ouest sont nettement en dessous de la moyenne nationale. Ceci est inhérent à de nombreux facteurs. On peut évoquer, entre autres, « l'implantation récente de l'école dans ces gouvernorats défavorisés économiquement et culturellement et l'absence de traditions et d'attitudes éducatives qui expliquent l'état de sous-scolarisation chronique » (Mahfoudh D., 1982, p.52).

Ceci explique, par exemple, **la faiblesse de la proportion des femmes** ayant un niveau d'études supérieures à Kairouan, à Kasserine et à Sidi Bouzid, à savoir 6% en 2014, tandis que ce taux dépasse 22% à Ariana alors que la moyenne du pays avoisine 12% (c'est la même tendance constatée déjà en 2004 avec la proportion féminine « supérieure » égale à 3 % à Kasserine et à 14% à Ariana contre une moyenne nationale de près de 7%).

Tableau 4. Scolarisation par sexe dans quelques gouvernorats (2014) en %

Gouvernorat	Sexe	Scol. Sup 19-24 ans	Scol. 16-14 ans	Pré-Scol. 3- 5 ans
Tunis	Masculin	50.8	97.9	72.9
	Féminin	58.2	98.5	73.0
	Total	54.3	98.2	72.9
Ariana	Masculin	47.1	97.9	73.6
	Féminin	53.7	98.5	73.5
	Total	50.4	98.2	73.6
Ben Arous	Masculin	46.5	97.8	69.3
	Féminin	54.8	98.2	68.5
	Total	50.6	98.0	68.9
Kairouan	Masculin	28.0	92.8	37.4
	Féminin	34.6	92.6	37.3
	Total	31.4	92.7	37.4
Kasserine	Masculin	29.5	90.7	27.3
	Féminin	35.1	89.4	28.0
	Total	32.3	90.1	27.6
Sidi Bouzid	Masculin	25.4	91.5	36.2
	Féminin	34.1	91.9	36.0
	Total	29.8	91.7	36.1

Le genre et les inégalités éducatives régionales en Tunisie

Tunisie	Masculin	36.3	95.7	55.5
	Féminin	45.4	96.1	55.3
	Total	40.9	95.9	55.4

Source : INS (RGPH 2014)

4. La réussite scolaire, le genre et les inégalités régionales

La même dichotomie géographique et la même distribution inégale de la scolarisation et de l'alphabétisme se retrouvent entre les différentes régions en matière de réussite scolaire.

En 2003 par exemple, le taux national de promotion en 7^e année de l'enseignement de base a été de 88,2 %, mais à Kasserine il était inférieur à 83,9% contrairement à Ariana où il a avoisiné 94%. Ce qui est réellement paradoxal à cet effet c'est de remarquer que tous les gouvernorats (sauf Medenine), soit 20 gouvernorats au total, ont enregistré un taux de réussite supérieur à 86 %, et ce, hormis les gouvernorats du Centre Ouest.

En 2022, le taux de réussite au baccalauréat diffère très nettement selon la région. Les gouvernorats littoraux enregistrent un taux oscillant entre 52% et 60% (et ce tant pour Monastir et Sousse que pour Ariana et Sfax). Par contre, les taux enregistrés dans les régions intérieures sont les plus faibles, avec une proportion qui n'a pas dépassé 29% à Jendouba, 26% à Gafsa et surtout 23% à Kasserine.

Tableau 5. Taux de réussite au baccalauréat par gouvernorat (session principale-juin 2022)

Gouvernorat	Rang	Taux de réussite
Sfax 1	1	60.95
Sfax 2	2	60.92
Monastir	3	55.15
Sousse	4	53.29
Ariana	5	52.92
Sidi Bouzid	23	30.15
Jendouba	24	29.59
Gafsa	25	26.29
Kasserine	26	23.79

Source : Ministère de l'éducation

Il importe de signaler que quelques décennies auparavant (durant les années quatre-vingt par exemple), les taux les plus faibles étaient enregistrés au Centre-Ouest, mais également aux gouvernorats du sud, mais ces derniers sont en train de rattraper le retard qu'ils avaient jadis, et actuellement ils ont souvent des taux supérieurs à la moyenne nationale.

Concernant le rendement interne de l'enseignement et la réussite scolaire, la prééminence des gouvernorats du littoral se confirme également pour les taux de succès au baccalauréat, puisque les taux les plus élevés sont enregistrés souvent à Sfax puis au Sahel et à Tunis alors que les taux de certaines régions de l'intérieur sont nettement en dessous de la moyenne nationale.

Cette régularité des taux de réussite dans les régions favorisées (Sfax, Sahel et District de Tunis), aussi bien pour les filles que pour les garçons, « incombe à la double présence des facteurs scolaires et économiques favorables : infrastructure scolaire et culturelle, encadrement pédagogique ainsi que représentations sociales favorables à la scolarisation, auxquelles s'ajoutent l'urbanisation, l'industrialisation, le niveau de vie relativement plus élevé des populations » (Ibid, pp52-53).

5. Quelques indicateurs éducatifs par gouvernorat et par délégation

5.1. Quelques indices éducatifs dans le district de Tunis

Si on intègre la variable genre, pour l'alphabétisation par exemple, les différents indices à Tunis seront évidemment plus faibles : pour la population féminine de Sidi Hassine, Djebel Jelloud et Sijoumi, le taux d'analphabétisme est respectivement de 22 %, 25 % et 27 % (contre 6 % à El Menzah).

Pour les zones rurales de la région d'Ariana, les indicateurs sont encore plus faibles. À titre d'exemple, l'analphabétisme touche 25 % de la population féminine de Sidi Thabet et de Kallat El Andalous. Les différents indicateurs de l'équipement dans le milieu non communal connaissent aussi une baisse considérable (Bousnina A., 2015).

Il en est de même pour le gouvernorat de Ben Arous : à cet égard, on peut souligner que près de 20 % et de 25 % des femmes sont analphabètes à Mohamdia et à Mornag (contre 8 % à El Mourouj), ce taux connaît une augmentation relativement importante dans le milieu rural pour dépasser les taux respectifs de 32 % et de 34 % des femmes.

5.2. Quelques indicateurs éducatifs dans le Nord-Est

Pour la population féminine du gouvernorat de Nabeul, l'analphabétisme est relativement élevé et il dépasse 30 % dans quelques délégations (plus de 39 % à Dar Chabane et 36 % à Hammam El Guezaz dans les zones non communales). En ce qui concerne Zaghouan, le taux d'analphabétisme masculin est de 27 % à Ennadhour et de 23 % à Saouef alors que l'analphabétisation féminine touche plus de 45 % de la population dans ces deux délégations.

Pour le gouvernorat de Bizerte, et concernant l'analphabétisme féminin, il demeure considérable dans plusieurs délégations avec la moitié des femmes analphabètes à Djoumine et plus de 56 % à Sedjnane, et ce dans les zones rurales en particulier.

5.3. Quelques indicateurs éducatifs dans le Nord-Ouest

Pour le gouvernorat de Béja, en intégrant la variable genre, on peut remarquer que l'analphabétisme féminin dépasse 43 % à Goubellat et 48 % à Nefza et Amdoun (dans

Le genre et les inégalités éducatives régionales en Tunisie

les deux dernières délégations, et dans le milieu rural, il est supérieur à 52 % à Nefza et à 56 % à Amdoun).

Par ailleurs, et en ce qui concerne le gouvernorat de Jendouba, on remarque la marginalisation accrue de la femme, avec un taux d'analphabétisation des femmes qui est considérable : il dépasse 41 % en moyenne et il est supérieur à 50 % à Ghardimaou et à 54 % à Fernana (dans ces deux délégations, l'analphabétisme féminin est de 58 % dans le milieu non communal). Pour les femmes diplômées du supérieur, la proportion des sans-emploi est très élevée et elle touche 58 % des femmes à Jendouba Nord et près de 60 % à Oued Miz (*dans les zones rurales, ce taux de chômage est invraisemblable et il dépasse 65 % à Jendouba Nord et à Oued Miz, 70 % à Balta Bou Aouane et 74 % à Ghardimaou*) ! (Bousnina A., 2015).

Pour le gouvernorat du Kef, et en ce qui concerne l'analphabétisme féminin, si le taux global du gouvernorat est de 26 %, il est encore plus élevé pour les femmes notamment dans le milieu non communal. Le taux d'analphabétisme féminin est de 35 % mais il dépasse 43 % à Elksour et 45 % à Nebeur. Mais dans les zones rurales, il est de 46,8 % et il est supérieur ou égal à 50 % à : Nebeur, Elksour, Sakiet Sidi Youssef et Tajerouine.

Concernant le gouvernorat de Siliana, l'analphabétisme est évidemment plus élevé pour le sexe féminin et dans les zones rurales ; le taux féminin est supérieur à 40 % dans la quasi-totalité des communes, il est de 50 % à Kesra et de 53,6 % à Errouhia. Dans le milieu non communal, ce taux est souvent supérieur à 50 % et il dépasse 53 % à Makthar, 54 % à Kesra, 55 % à Bouarada et 57 % à Errouhia

5.4. Quelques indices éducatifs dans le Centre-Est

Dans le gouvernorat de Sousse, l'analphabétisme est relativement faible en général, mais dans certaines délégations, l'analphabétisation féminine demeure élevée (36 %) à Sidi Elheni et à Kondar (près de 40 % dans les zones non communales). Il en est de même pour le gouvernorat de Monastir où le taux d'analphabétisme féminin est relativement faible, sauf à Zarmdin et à Beni Hassen (23 %).

Par contre, dans le gouvernorat de Mahdia, l'analphabétisme est très élevé pour les femmes dans certaines délégations où il dépasse 42 % à Hebira et Ouled Chamekh. Dans les zones non communales de ces deux communes, le taux féminin oscille entre 45 % et 47 % ;

Dans le gouvernorat de Sfax, pour Bir Ali Ben Khelifa, le taux d'analphabétisme est de 36 % mais le taux féminin est de 45 %. Quant au taux de chômage, il est de près de 20 % mais pour les femmes il est supérieur à 47 % (51,2 % en milieu non communal). Concernant la délégation de Skhira, il s'agit quasiment de la même situation, avec un

taux de chômage de 41 % mais il dépasse 57 % pour les femmes notamment dans les zones rurales (plus de 60 %). Il en est de même pour l'analphabétisme féminin (un taux de 40 %, et près de 50 % dans le milieu non communal) ;

5.5. Quelques indicateurs éducatifs dans le Centre-Ouest

Pour le gouvernorat de Kairouan, le taux d'analphabétisme dépasse 40 % dans la plupart des délégations, mais le taux féminin est beaucoup plus élevé, avec plus de 50 % dans plusieurs communes et 55,6 % à Bouhajla. Dans les zones rurales, le taux est légèrement plus important avec 55 % à Sebikha et Haffouz, 56 % à El Oueslatia et Hajeb El Ayoun et 58 % à Bouhajla ;

Il en va de même pour le gouvernorat de Kasserine : le taux d'analphabétisme est de 45 % à El Ayoun et de 55 % à Hassi Ferid, mais il est considérable pour l'analphabétisation féminine (55 % à El Ayoun et **62 % à Hassi Ferid**) surtout dans les zones rurales où la proportion de la population illettrée dépasse souvent le seuil de 50 % ou de 60 % ;

Concernant le gouvernorat de Sidi Bouzid, et pour les indicateurs éducatifs, le taux d'analphabétisme est supérieur à 35 % dans plusieurs délégations mais le taux féminin dépasse souvent 40 % et atteint 45 % à Jilma, Sidi Ali Ben Aoun, Menzel Bouzaine et Mezzouna (dans les zones rurales de ces quatre délégations, l'analphabétisme féminin oscille entre 50 % et 53 %) ;

5.6. Quelques indices éducatifs dans le Sud-Est

Dans le gouvernorat de Gabes, le taux d'analphabétisme est moyen en général, mais il dépasse 30 % dans quelques délégations. Le taux féminin est relativement plus élevé, avec une proportion d'analphabètes dépassant 38 % à Menzel El Habib et 40 % à Matmata (dans le milieu non communal, le taux est de 45 % à Matmata et de 47 % à La Nouvelle Matmata) ;

En ce qui concerne Médenine, le taux d'analphabétisme à Beni Khadech est de 27,4 % et le taux féminin est de 33 %. Quant au chômage des cadres, il est relativement élevé puisqu'il dépasse 39 % tandis qu'il est supérieur à 55 % pour les femmes diplômées (64 % dans les zones rurales). Pour Sidi Makhlouf, la proportion des analphabètes est de 30 % (pour les deux sexes) mais elle avoisine 38 % pour les femmes. Pour le chômage des diplômés du supérieur, il est très élevé dans cette délégation dépassant 48,7 % des jeunes et atteignant même les deux tiers des femmes cadres (66,6 %).-

Dans le gouvernorat de Tataouine, le taux d'analphabétisme est très proche de la moyenne nationale, mais il est relativement élevé pour les femmes (27 % à Remada et

Le genre et les inégalités éducatives régionales en Tunisie

32 % à Smar) notamment dans les zones rurales (34 % à Tataouine Nord et à Bir Lahmar) ;

5.7. Quelques indicateurs éducatifs dans le Sud-Ouest

Dans le gouvernorat de Gafsa, le taux d'analphabétisme est légèrement supérieur au taux national, mais il dépasse 35 % à Gafsa Nord et à Belkhir. Pour les femmes, l'analphabétisation est évidemment plus élevée avec un taux de 44 % à Sned et de plus de 45 % à Gafsa Nord et à Belkhir (dans les zones rurales, ce taux avoisine 50 % à Sned et dépasse 45 % dans la plupart des délégations).

Concernant Tozeur, si la proportion des analphabètes est de 15 % dans la région, elle est de 23 % dans les deux délégations de Tameghza et de Nafta et elle dépasse 32 % pour le sexe féminin (dans les zones rurales, l'analphabétisation est importante avec un taux féminin de 40 % à Tameghza et de 53 % à Nafta) ;

Enfin, et dans le gouvernorat de Kebili, le chômage (global et supérieur) constitue la problématique centrale dans le gouvernorat, notamment pour les diplômés du supérieur. Ce taux est de 44 % à Faouar et de 46 % à Kebili Sud ; pour les femmes cadres, il est très élevé avec un *taux moyen de 53,5 %* et une proportion des « sans-emploi » avoisinant 60 % à Souk El Ahad et 63 % à Faouar (*dans les zones rurales, le taux moyen est de 63 %, avec un taux de chômage féminin de 63 % à Souk El Ahad et à Faouar et de 66,5 % à Kebili Sud*) ; *pour les indicateurs éducatifs*, le taux régional d'analphabétisme est quasiment égal à la moyenne nationale (19 %) mais il dépasse 26 % à Faouar et 31 % pour les femmes dans la même délégation (pour le sexe féminin, il est en moyenne de 27 % dans les zones rurales).

Conclusion

Cet article a essayé de montrer, bien que succinctement, l'importance des disparités éducatives au niveau régional, notamment pour les indicateurs féminins.

En dépit de la progression remarquable de la scolarisation féminine et l'amélioration incontestable du niveau d'instruction de la femme Tunisienne (notamment dans les régions littorales), les indicateurs éducatifs demeurent relativement faibles dans les gouvernorats intérieurs ; pour l'alphabétisme par exemple, les taux enregistrés au Centre-Ouest sont encore en deçà de la moyenne : dans les 3 gouvernorats de cette région et à Jendouba, on trouve quasiment moins d'une femme sur deux qui sait lire et écrire à cause des taux d'analphabétisme qui sont encore supérieurs à 40% (et parfois supérieurs même à 50%) dans plusieurs gouvernorats du Nord-Ouest et du Centre-Ouest. Dans ces gouvernorats, la proportion de la population féminine ayant suivi un enseignement secondaire ou supérieur

demeure très faible et la proportion des femmes ayant un niveau d'études supérieures est nettement inférieure à la moyenne dans les régions intérieures.

Dans certaines délégations, les indices éducatifs en général et les indicateurs féminins en particulier sont très faibles ; à titre d'exemple, dans le gouvernorat de Kasserine, le taux d'analphabétisme est de 45 % à El Ayoun et de 55 % à Hassi Ferid, mais il est considérable pour l'analphabétisation féminine (55 % à El Ayoun et 62 % à Hassi Ferid) surtout dans les zones rurales où la proportion de la population féminine illettrée dépasse souvent le seuil de 60 %.

Ainsi, et malgré l'amélioration du taux de féminisation (en particulier dans l'enseignement supérieur), les disparités inter-régionales sont considérables, *la domination masculine* demeure indéniable dans plusieurs cas, et les inégalités hommes/femmes demeurent encore importantes, souvent au détriment de la femme, ce qui nécessite l'accentuation des efforts afin de réaliser "la transition genderielle".

Bibliographie

1. Bchir M. (2001). Pour une problématique genre impensée ou réflexions sur la transition genderielle, in, AMEP, *Population et développement durable rural*, Actes du Xème colloque de l'AMEP, Rabat
2. Bourdieu P. (1998). *La domination masculine*, Éditions du Seuil, Paris, France
3. Bousnina A. (2019). *La Tunisie périphérique oubliée*, Edition l'Harmattan, Paris, France
4. Bousnina A. (2015). *Population et développement en Tunisie*, Edition l'Harmattan, Paris, France
5. Bousnina A. (2013). *Le chômage des diplômés en Tunisie*, Edition l'Harmattan, Paris, France
6. Bousnina A. (2012). *Le littoral et le désert tunisiens. Développement humain et disparités régionales en Tunisie*, Edition l'Harmattan, Paris, France
7. Bousnina A. (2006). «Le développement humain en Tunisie : spécificités et performances économiques et sociales », *Revue Tunisienne de Sciences Sociales R.T.S.S* n°130 pp 123-154 ; Centre d'Études et de Recherches Économiques et Sociales CERES, Tunis
8. Bousnina M. (1991). *Développement scolaire et disparités régionales en Tunisie*, Publication de l'Université de Tunis
9. CREDIF (2001). *L'éducation selon le genre en Tunisie*, CREDIF, Centre de Recherches, de Documentation et d'Information sur la Femme, Tunis
10. CREDIF (2016). *La femme, acteur émergent. Rapports de genre et mutations multiformes dans le monde rural. Étude sociologique dans le Centre-Ouest de la Tunisie*, CREDIF, Centre de Recherches, de Documentation et d'Information sur la Femme, Tunis

Le genre et les inégalités éducatives régionales en Tunisie

11. FTDES (2023). *La femme employée dans le secteur agricole et les politiques de perpétuation de la fragilité (et de la précarité)*, Forum Tunisien des Droits Economiques et Sociaux, Tunis, avril 2023 (Etude en arabe)
12. Hanachi S. (2021). *Pourquoi les femmes réussissent mieux à l'école et moins bien sur le marché du travail que les hommes ?*, Inkyfada, publié le 10 septembre 2021 ; <https://inkyfada.com/fr/2021/09/10/inegalites-hommes-femmes-ecole-travail-tunisie/><https://inkyfada.com/fr/2021/09/10/inegalites-hommes-femmes-ecole-travail-tunisie/>
13. Institut National de la Statistique : Recensements généraux de la population tunisienne : 1966, 1975, 1984, 1994, 2004 et 2014
14. INS (2016). *Rapport national genre Tunisie 2015*, Institut National de la Statistique, Tunis, 2016
15. INS (2017). *Résultats du Recensement Général de la Population et de l'Habitat 2014, Volume 4 ; caractéristiques d'éducation de la population*, Institut National de la Statistique, Tunis
16. INS (2020). *Indicateurs de l'emploi et du chômage, deuxième trimestre 2020*, Institut National de la statistique, Tunis
17. INS (2022). *Annuaire statistique de la Tunisie 2016-2020*, INS, octobre 2022
18. Jelassi M.Kh. (2022). Deux millions de Tunisiens analphabètes : une bombe à retardement sociale », La Presse, Publié le 10/1/2022 ; <https://lapresse.tn/120234/deux-millions-de-tunisiens-analphetes-une-bombe-a-retardement-sociale/>
19. Mahfoudh D. (1982). « *Politique scolaire et mobilisation des compétences pour le système productif tunisien* », RTSS n° 68/69, Revue Tunisienne de Sciences Sociales, CERES, Tunis
20. MESRS (2021). *L'enseignement supérieur et la recherche scientifique en chiffres (AU : 2020/2021)*, Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique, Tunis, septembre 2021
21. Ministère de l'éducation (2021). *Statistiques scolaires*, Direction générale des études et la planification, Tunis
22. Taamallah Kh. (1990). « *Mesures et différences de la scolarisation en Tunisie* », RTSS n° 100, Revue Tunisienne de Sciences Sociales, CERES, Tunis
23. Taamallah L. (1982). « *La scolarisation et la formation professionnelle des femmes en Tunisie* », RTSS n° 68/69, Revue Tunisienne de Sciences Sociales, CERES, Tunis
24. Vallin J. et Locoh Th. (dir.) (2001). *Population et développement en Tunisie : la métamorphose*, Cérès Éditions, Tunis
25. Youzbachi M. (2001). « Les politiques d'éducation », in Vallin J. et Locoh T. (dir). *Population et développement en Tunisie : la métamorphose*. Cérès Éditions, Tunis